Fouille du four de Malagne (Rochefort): 9-10 mai, 28 octobre 2016

Compte-rendu
M. DEMELENNE, 31.10.2016

Avertissement

Ce premier compte-rendu est rédigé immédiatement dans le décours de la fouille. Il est communiqué exclusivement aux parties prenantes et aux collaborateurs de la recherche, à titre d'information.
L'analyse des données collectées permettra l'interprétation des résultats et, ultérieurement, la publication de la fouille, seul contenu destiné à être diffusé.

Pour mémoire

Un premier cycle d'expérimentations archéologiques relatif à l'aménagement et au fonctionnement d'un four à chaux a été conduit en 2010 et 2011 en Wallonie.
Ce type de four, à flamme courte, a été utilisé dans nos régions depuis l'époque romaine jusqu'au XVIIIe siècle au moins.
Cinq ans après la dernière calcination, le moment est venu de procéder à la fouille d'un quart de la structure, laissant les ¾ restant comme réserve archéologique pour des recherches ultérieures.
Le but de cette fouille est de collecter et d'analyser la chaux produite à différents niveaux de la cuve.
Notre objectif est également de décrire et enregistrer l'état du comblement et de la structure après une première étape de vieillissement.
Enfin, il est aussi question de mettre en place un système simple qui permette de conserver et visualiser la stratigraphie et de l'expliquer au public.

Partenariats

Le cycle expérimental est un projet de recherche mené par le Musée royal de Mariemont (M. Demelenne, Archéologue), l'Université de Mons (Pr. L. Van Parys) et le SPW-DGO4– Département du Patrimoine-Direction de la Restauration (J.-C. Scaillet).
L'Université libre de Bruxelles, l'IRPA, l'ISSEP et Stone Assistance y sont associés au niveau scientifique.

La fouille du four est une opération menée conjointement par le Musée royal de Mariemont et l'Archéoparc de Malagne (A. Lepot, Archéologue), avec le soutien logistique et technique des deux institutions, du SPW-DGO4-Département du Patrimoine, du Cercle royal des Amis de Mariemont, de la Ville de Rochefort et du Groupe Lhoist.
Les collaborateurs et mécènes qui ont contribué à la conception, l'aménagement, l'utilisation, la conservation, la mise au jour et l'enregistrement de cet objet archéologique particulier sont nombreux.
Nous tenons à les en remercier chaleureusement.

9 mai 2016

Le four expérimental laissé en l'état 5 ans après son aménagement et son utilisation en juin-juillet 2011.

Nettoyage de la structure (végétation, petits éboulements).

Délimitation des cadrans: la fouille se concentre dans un premier temps sur un quart de la structure afin de maintenir une certaine stabilité et de conserver une « réserve archéologique » pour les années futures.

Équipement de sécurité indispensable: on travaille dans de la chaux partiellement éteinte.

Le comblement de la cuve est dégagé couche par couche.
Des échantillons du produit stratigraphiquement référencé sont prélevés puis enregistrés dans la base de données des mortiers et enduits historiques en Wallonie.
Certains de ces échantillons pourront être analysés en laboratoire afin de corréler leur qualité aux données sur la température enregistrée lors de la calcination.

L'ensemble du processus est enregistré (film, notes, croquis, photos).

Dégagement progressif de la partie supérieure du comblement, correspondant à la deuxième calcination (juillet 2011)

Apparition manifeste des traces de la « poutre » cheminée » calcinée

Pour mémoire: juin 2011

Intégration des poutres-cheminées au cours du remplissage de la cuve avec des couches alternées de charbon de bois et de pierre calcaire.

10 mai 2016
Apparition de la « sole »: couche de cailloux de moyen calibre déposée sur le résultat de la première calcination.
Cette couche de cailloux permet de distinguer le produit des deux calcinations successives.

Pour mémoire: juillet 2011

Sole sur laquelle on a reconduit la seconde calcination sans vider le four de la chaux produite en juin 2011.

Le quart de la structure est évidé sur près d'un mètre de haut par rapport à la couche supérieure du comblement.

Un système de rail en bois et de plaques en plexi (à dégager ultérieurement de leur film protecteur bleu) permet à la fois de maintenir la stratigraphie mis au jour et de laisser voir les coupe et contre-coupe.

28 octobre 2016

Poursuite du dégagement. Les coupes se sont relativement bien maintenues. La chaux en pâte mise au jour en mai s'est recarbonatée au contact de l'air, ce qui a solidifié les surfaces découvertes.

Le périmètre extérieur du quart ouvert est dégagé (dans le schiste) afin de maintenir une accessibilité et une visibilité acceptables au sein de la partie à fouiller, la cuve ayant été aménagée en entonnoir.

Comme précédemment, le processus est échantillonné et enregistré.
Grâce à l'intervention exceptionnelle du SPW - DGO4 - Direction de la Géomatique, un scan 3D de l'ensemble de la structure et un relevé photogramétrique des coupes ont pu être réalisés.

Vers 135 cm de profondeur (correspondant donc au tiers supérieur de la première calcination), on observe une couche moins bien calcinée.

Le comblement a été dégagé sur 150 cm de hauteur (par rapport à couche supérieure de celui-ci), sans que le sol en place n'ait été atteint. Il a été décidé de ne pas poursuivre la fouille jusqu'à celui -ci pour cette première phase de fouille, afin de maintenir un maximum d'éléments en place et de minimiser les risques d'effondrement.